

## 3.5 LES 17<sup>e</sup> ET 18<sup>e</sup> SIÈCLES

---

L'essentiel de la production au cours des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles se concentre entre les mains de deux familles : **les Laudin et les Nouailher**.

Leurs réalisations, qui présentent un caractère répétitif, semblent principalement destinées à une clientèle locale, quelquefois identifiable grâce à la présence d'armoiries.

### ► Typologie des objets

Les réalisations des émailleurs consistent surtout en plaques de dimensions assez modestes. Rares sont aujourd'hui celles qui ont conservé leur montage d'origine. Une forme nouvelle fait toutefois son apparition : le bénitier. Le mobilier profane a quasiment disparu : il se limite à des coupelles, des gobelets, des bourses ou des râpes à tabac, objets charmants dont le décor se renouvelle peu et dont la facture présente de manière très exceptionnelle le degré de raffinement atteint par les émaux de la Renaissance.

### ► Une iconographie militante

Les émaux de cette époque représentent souvent un **personnage** figuré sur un fond de paysage ou uni, généralement sombre. Il s'agit la plupart du temps d'un saint accompagné de son attribut. **L'iconographie** est en effet essentiellement **religieuse**, militante même, car liée au programme de la Réforme catholique, dont les principes, réaffirmés en réaction à la Réforme protestante, s'expriment à travers les images de l'Eucharistie (lors de la messe, communion au corps et au sang du Christ), vénération de la Vierge, dévotion des martyrs et des grands saints des 16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles tel saint Charles Borromée, même si les saints traditionnels du Limousin restent l'objet d'une dévotion particulière.

### ► Le décor

Au 17<sup>e</sup> siècle, le décor annexe consiste souvent en **fleurettes dessinées à l'or**, relevées par un petit pavé géométrique en **paillon**, utilisé avec des gouttes d'émail opaque.

A la fin du siècle et au suivant, l'entourage de la plaque autour des scènes est fréquemment agrémenté de petits **rincaux d'émail blanc** appliqué **en relief**.

### ► La technique

La grisaille, encore pratiquée régulièrement par Jacques I Laudin (v.1627-1695) et Pierre II Nouailher (v.1657-1717), disparaît ensuite. L'émail polychrome, translucide et éclatant jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle est progressivement remplacé par des couleurs vitrifiables opaques et ternes posées au pinceau.

### ► La fin d'une production

A la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les derniers émailleurs disparaissent alors que la découverte des gisements de kaolin à Saint-Yrieix ouvre de nouvelles perspectives professionnelles aux artistes de la région dans le domaine de la **porcelaine**.